

L'Académie des sciences publie son rapport sur le changement climatique

jeudi 28 octobre 2010

Ce rapport publié le 28 octobre par l'Académie confirme "l'augmentation du réchauffement climatique" et son lien avec "l'augmentation de la concentration de CO2 dans l'atmosphère" - laquelle "est incontestablement due à l'activité humaine" : l'origine anthropique du réchauffement se trouve ainsi réaffirmée.

Sommaire de cet article

- [Communiqué de l'Académie](#)
- [Extraits du rapport : les conclusions](#)
- [Télécharger le rapport](#)

Communiqué de l'Académie

L'Académie des sciences a remis à Madame Valérie Pécresse, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche, le rapport sur le changement climatique annoncé à l'issue du débat du 20 septembre 2010, organisé en réponse à la saisine de la Ministre.

Ce texte est une synthèse des interventions et discussions qui ont eu lieu lors de ce débat, des contributions écrites qui l'ont précédé ainsi que des commentaires qui l'ont suivi.

Valérie Pécresse l'a rendu public aujourd'hui jeudi 28 octobre au ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, en présence de Jean Salençon et d'Alain Carpentier, Président et vice-Président de l'Académie des sciences, de Jean-François Bach et Jean Dercourt, Secrétaires perpétuels, et des Rapporteurs Jean-Loup Puget et René Blanchet.

Extraits du rapport : les conclusions

- Plusieurs indicateurs indépendants montrent une augmentation du réchauffement climatique de 1975 à 2003.
- Cette augmentation est principalement due à l'augmentation de la concentration du CO2 dans l'atmosphère.
- L'augmentation de CO2 et, à un moindre degré, des autres gaz à effet de serre, est incontestablement due à l'activité humaine.
- Elle constitue une menace pour le climat et, de surcroît, pour les océans en raison du processus d'acidification qu'elle provoque.
- Cette augmentation entraîne des rétroactions du système climatique global, dont la complexité implique le recours aux modèles et aux tests permettant de les valider.
- Les mécanismes pouvant jouer un rôle dans la transmission et l'amplification du forçage solaire et, en particulier, de l'activité solaire ne sont pas encore bien compris. L'activité solaire, qui a légèrement décliné en moyenne depuis 1975, ne peut être dominante dans le réchauffement observé sur cette période.

- Des incertitudes importantes demeurent sur la modélisation des nuages, l'évolution des glaces marines et des calottes polaires, le couplage océan-atmosphère, l'évolution de la biosphère et la dynamique du cycle du carbone.

- Les projections de l'évolution climatique sur 30 à 50 ans sont peu affectées par les incertitudes sur la modélisation des processus à évolution lente. Ces projections sont particulièrement utiles pour répondre aux préoccupations sociétales actuelles, aggravées par l'accroissement prévisible des populations.

- L'évolution du climat ne peut être analysée que par de longues séries de données, à grande échelle, homogènes et continues. Les grands programmes d'observations internationaux, terrestres et spatiaux, doivent être maintenus et développés, et leurs résultats mis à la libre disposition de la communauté scientifique internationale.

- Le caractère interdisciplinaire des problèmes rencontrés impose d'impliquer davantage encore les diverses communautés scientifiques pour poursuivre les avancées déjà réalisées dans le domaine de la climatologie et pour ouvrir de nouvelles pistes aux recherches futures.

Télécharger le rapport :

- www.academie-sciences.fr/publications/rapports/pdf/climat_261010.pdf

(pdf 620 ko, 21 pages)

P.-S.

- Lien externe : [Communiqué AFP, Climat : l'Académie des Sciences réfute les thèses de Claude Allègre](#)

- Sur le site d'Adéquations : [Nos derniers articles sur les changements climatiques](#)